

Charles-Michel (abbé) de l'Épée

**DICTIONNAIRE
À L'USAGE DES
SOURDS-MUETS**

Éditions du Fox

PRÉSENTATION

Reprenons ici l'anecdote déjà citée dans la transcription, facilement lisible, de ce dictionnaire (disponible dans la même collection) : un jour, alors qu'il rangeait des archives, René Bernard, professeur et bibliothécaire de l'Institut national des jeunes sourds de Paris, buta sur un paquet de vieux papiers tenus par une ficelle. Il le ramasse et l'ouvre : c'était le manuscrit du *Dictionnaire* de l'abbé de l'Épée que l'on croyait perdu à tout jamais.

Il eut l'idée et la patience d'en faire des photocopies que son fils, Yves Bernard, a eu l'obligeance de nous prêter.



Charles-Michel (abbé) de l'Épée (1712-1789)

Ainsi, grâce au travail de deux passionnés, père et fils, nous sommes en mesure de mettre à la disposition d'un large public, ce document dont l'original se trouve aux archives de l'INJS de Paris.

Les feuilles sont reproduites dans leur dimensions d'origine, soit 203 x 320 mm ; avec 20 mm de marge aux 4 sens.

Le dictionnaire original se compose de six cahiers :

- cahier n° 1 : pages 1 à 24 ;
- cahier n° 2 : pages 25 à 48 ;
- cahier n° 3 : pages 49 à 72 ;
- cahier n° 4 : pages 73 à 96 ;
- cahier n° 5 : pages 97 à 120 ;
- cahier n° 6 : pages 121 à 131 ;

Les pages sont numérotées en continu en haut de page. En bas de page, l'auteur indique le nombre d'entrées par page et leur cumul. Il y a donc 4450 entrées. Ce calcul a dû servir pour évaluer la rémunération du copiste, car on sait que de l'Épée a envoyé une copie à l'abbé Sicard. Nous reproduisons, en fin de document, sa lettre d'envoi du dictionnaire. De l'Épée en profite pour tancer quelque peu son futur successeur.

Les traces dues à la photocopieuse ont été effacées ainsi que les taches d'origine inconnues et les tampons « anti-vols » des bibliothécaires. En revanche, les ratures et essais de plume de l'auteur ont été conservées.

Nous avons rétabli le titre initial : « Dictionnaire à l'usage des sourds-muets » que Rattel avait abrégé dans son édition en « Dictionnaire des sourds-muets », peut-être car ce titre le gênait, ce dictionnaire n'est pas à l'usage des sourds-muets, mais de leur professeur.

Conformément à l'édition originale, il n'existe pas d'entrée pour les lettres K, W, Y et Z. Pour rédiger son ouvrage, de l'Épée s'est inspiré de l'« Abrégé de Richelet, corrigé par de Wally » (selon Berthier, « L'abbé Sicard »).

N° 16

Dictionnaire

1

à l'usage des sourds et muets
par Charles-Michel de l'Épée

Abaisser
abaissement
Abandonner

On fait signe d'abaisser une estampe qui est placée trop haut
au figuré il se prend pour humiliation

On ne peut, on ne veut plus continuer ce ~~qu'~~ qu'on avait commencé
ensuite on fait en avant un mouvement qui annonce l'abandon

— abandonnement en est le nom substantif — le simple
abandon ne s'exprime pas si fortement ~~jetter dans l'abandonnement~~

Abasourdir.

jetter dans l'abattement

Abatardir.

Une plante mise dans un mauvais terrain s'abatardit: ses feuilles
deviennent plus longues et plus étroites ensuite elles jaunissent enfin
elles meurent

Abatte

On fait le mouvement d'une personne qui abat des bois au figuré
on dit se laisser ^{abatre par} aller à la tristesse

Abbaye.

Maison de Religieux ou de Religieuses gouvernée par un abbé ou une
^{abbaye} ~~abbaye~~; on en donne des exemples

Abceder

Se tourner en ^{après} ~~après~~; c. ad. une grosseur dont il sort une humeur
blanchâtre

Abdiquer

Quitter une place, un trébuchet

Abétir

S'accroître du vin abétit; on s'entend et on ne conçoit plus rien

Abhorrer

On met la main sur son cœur et ensuite on rejette avec horreur
la chose qu'on abhorre

Abjurer.

Renoncer à quelque chose: il se prend aussi en mauvaise part pour
renoncer à la Religion

Abnigation

Renoncement à ses plaisirs, à ses passions, à ses intérêts, il faut
en donner des exemples

Abou

Être aux derniers abois, c'est être prêt de périr. il est aux derniers abois

- ~~Abolir~~
 Abolir. On prie le Roi et il anantit ou deshire une loi.
- Abominable. Ce qu'on doit ^{re jeter avec horreur} ~~re jeter avec horreur~~. Le nom substantif est abomination.
- Abonder. Avoir en quantité — Venir un grand nombre.
- Abouir. Devenir meilleur — rendre meilleur.
- Aborder. Approcher quelqu'un quelqu'un qu'on rencontre — arriver au bord de la mer.
- S'aboucher. Se trouver ensemble pour consommer de quelque chose.
- Abouter. Se terminer: Il faut en donner des exemples: telle rue aboutit &c.
- Abreger. On a le pouce et l'index écartés et ensuite on les rapproche.
- Abreuver. Faire boire quelque animal.
- Abriter. Mettre à l'abri de la pluie et du soleil: signe naturel.
- Abroger. Détruire anciennement, rendre nul.
- Abrutir. Le vin abrutit ceux qui en boivent trop et trop souvent.
- S'abriter. ne pas venir avec les autres.
- Absolu. Indépendant, souverain. Il faut donner des exemples.
- Absolument. Adv. nécessairement — Il faut: oui, oui il faut faire &c.
- Absolution. Remission des péchés accordée par le prêtre au nom de J. C.
- Absorber. La cendre mise dans un vase où il y a de l'eau absorbe l'eau.
- Absoudre. Donner l'absolution: accorder le pardon des péchés au nom de J. C.
- S'abstenir. On ne peut pas prendre une chose par exemple de la viande en Carême le substantif est abstinence.
- Abstrait. Ce qui est détaché de choses sensibles.
- Absurde. Ce qui choque le bon sens absurdité est le nom substantif.
- Abuser. Se servir mal d'une chose. S'en servir contre la loi de Dieu: Il faut donner des exemples abus est le nom substantif.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.
Écrire les signes, Marc Renard, 2004.
Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.
Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.
Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.
La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.
La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.
Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.
Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.
Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.
Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.
Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.
Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.
Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.
Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.
Sans paroles, Pat Mallet, 2012.
Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.
Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.
Édition numérique :
Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.
Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.
L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.
Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.
Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustreurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox